



L'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles

Qu'est-ce que l'UNGEI ?

L'Initiative des Nations Unies en faveur de l'éducation des filles (UNGEI) est un partenariat d'organisations qui se sont engagées à réduire l'écart entre filles et garçons dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005, et à s'assurer que, d'ici à 2015, tous les enfants finissent l'école primaire, en donnant aux filles et aux garçons accès à une éducation de qualité gratuite sur un pied d'égalité.

L'UNGEI a été inaugurée en avril 2000 au Forum mondial de l'éducation à Dakar (Sénégal) par le Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan. Élément capital de l'Éducation pour tous (EPT), un mouvement qui soutient avant tout l'éducation des filles, l'Initiative rassemble le système des Nations Unies, des gouvernements, des pays donateurs, des organisations non gouvernementales, la société civile, le secteur privé et des communautés et des familles. L'UNGEI offre à ses participants une plate-forme d'action et galvanise les efforts déployés en faveur de l'éducation des filles.

L'UNICEF est l'organisation chef de file et le Secrétariat de l'UNGEI. Un Comité consultatif mondial regroupe les principaux partenaires qui assurent en commun la planification, la prise des décisions, les orientations et la transparence de l'UNGEI. Des chargés de liaison dans différentes régions facilitent la coordination des stratégies d'éducation des filles et autres interventions dans les pays.

Pour en savoir plus sur l'UNGEI, cliquer sur www.ungei.org

Ce que l'UNGEI représente

La communauté mondiale a manqué la cible de l'égalité des sexes fixée en 2005, et l'UNGEI s'est engagée à accélérer les interventions en faveur de l'éducation des filles, à relancer la vaste mobilisation sociale et à appuyer les mesures politiques de haut niveau nécessaires pour s'assurer que toutes les filles, et tous les garçons, aillent à l'école. Pour y parvenir, les citoyens doivent faire pression sur leurs gouvernements et sur les « décideurs » afin d'exiger que les engagements soient honorés et que des progrès tangibles soient réalisés.

Sous la bannière plus générale de la promotion de l'égalité des sexes, l'UNGEI s'efforce de supprimer les obstacles à l'apprentissage, comme les frais de scolarité et autres coûts liés à l'éducation, et de faciliter l'accès à l'éducation dans des situations d'urgence. Elle soutient des stratégies qui donnent la priorité aux besoins des personnes les plus désavantagées, notamment les filles et les femmes, dans les politiques, les plans et les budgets relatifs à l'éducation. Elle recommande une approche multisectorielle globale et des investissements équilibrés dans l'éducation pendant tout le cycle de vie, en axant les efforts sur le développement du jeune enfant et l'éducation des enfants des familles pauvres, ainsi que sur l'alphabétisation et l'autonomisation des femmes et des jeunes.

Partenaires

Les partenaires mondiaux de l'UNGEI comprennent actuellement des institutions des Nations Unies (OIT, UNESCO, UNFPA, UNICEF, WFP, entre autres), la Banque mondiale, des organismes donateurs (Agence canadienne de développement international, Assistance danoise pour le développement international, Agence norvégienne pour la coopération en faveur du développement, Ministère du développement international du Royaume-Uni, USAID, Agence suédoise de coopération en faveur du développement international, entre autres), des organisations non gouvernementales (y compris CAMFED International, la Campagne pour l'éducation populaire au Bangladesh, le Forum des éducatrices africaines, la Campagne mondiale pour l'éducation et World Vision). Participent également à l'UNGEI le Secrétariat du Commonwealth et l'Academy for Educational Development.

GirlsEd-Net

GirlsEd-Net est un réseau d'informations en ligne sur l'éducation des filles qui vise à faciliter le dialogue et l'échange d'informations entre les partenaires de l'UNGEI et de nombreux autres groupes aux niveaux mondial, régional et national. Parmi les principales activités de ce réseau, on peut citer la publication d'un bulletin électronique mensuel, des annonces d'échange d'information et des débats en ligne. Pour s'inscrire, visiter le site www.ungei.org/listserve/index.html.

Faits & chiffres sur l'éducation des filles

Outres les bénéfices qu'elle apporte aux filles et aux femmes, l'éducation est une force positive unique et son impact sur la société et le développement humain est profond. Des filles plus instruites peuvent mieux se protéger du VIH, de la traite et des mauvais traitements. Une fois adultes, elles ont en général des enfants en meilleure santé, qu'elles envoient aussi à l'école.

Enfants non scolarisés*

- On recense 115 millions d'enfants non scolarisés, dont la plupart (62 millions) sont des filles
- En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, 24 millions d'enfants, dont 13 millions de filles, ne vont pas à l'école primaire
- En Afrique de l'Est et en Afrique australe, 21 millions d'enfants, dont 10,9 millions de filles, ne vont pas à l'école primaire
- En Asie du Sud, 42,8 millions d'enfants, dont 23,5 millions de filles, ne sont pas scolarisés
- Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, 8,8 millions d'enfants, dont 5,8 millions de filles, ne fréquentent pas l'école.

Éducation des mères

- Les enfants dont la mère n'est pas instruite courent deux fois plus de risques de ne pas aller à l'école que les enfants dont la mère a fait des études
- Dans les pays en développement, 75 pour cent des enfants qui ne vont pas à l'école primaire ont une mère sans instruction
- Une année d'étude de plus pour 1 000 femmes contribue à prévenir deux décès maternels.

Petite enfance

- La discrimination contre les filles, les stéréotypes de comportement masculin et féminin, et la violence contre les femmes sont souvent appris dès le plus jeune âge, au sein de la famille. Ces préjugés sont ensuite renforcés à l'extérieur du foyer. Les soins et l'éducation des jeunes enfants offrent une occasion de changer certains de ces systèmes de valeur profondément ancrés.
- Les enfants des foyers pauvres ou de groupes sociaux exclus pourraient bénéficier davantage que les enfants des foyers aisés de programmes d'intervention précoces.

- Les enfants qui reçoivent des soins et une éducation très jeunes ont plus de chances de commencer l'école au bon moment et d'avoir de meilleurs résultats, et ont moins tendance à abandonner ou à redoubler.

Analphabétisme

- On compte 771 millions d'adultes analphabètes dans le monde, dont 64 pour cent de femmes. Seulement 88 femmes adultes sont considérées comme lettrées pour 100 hommes adultes.

VIH/SIDA

- Parmi les pays qui n'atteindront probablement pas la cible de l'éducation primaire universelle d'ici à 2015, plus de la moitié sont affectés par de graves épidémies de SIDA
- Si tous les enfants recevaient une éducation primaire complète, environ 700 000 cas de VIH pourraient être évités chaque année chez les jeunes adultes
- Les femmes représentent 62 pour cent des 15 à 24 ans qui vivent avec le VIH/SIDA dans le monde
- Chaque jour, 4 500 jeunes de 15 à 24 ans contractent le VIH
- Selon l'ONUSIDA, l'Afrique subsaharienne compte plus de 60 pour cent de tous les jeunes vivant avec le VIH, dont 75 pour cent sont des filles et des femmes jeunes
- Des femmes mieux instruites ont plus de chances de se faire traiter pour des infections sexuellement transmissibles
- Les filles sont souvent plus vulnérables à l'infection par le VIH en raison de normes sociétales qui limitent fréquemment leur accès aux services de prévention et d'information

* jusqu'à 2002